

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS.

3- SERMONS, N° 83

OCTAVE DE SAINT DOMINIQUE, N°6

+

OCTAVE DE SAINT DOMINIQUE

6.

Notre Saint Ordre.

In tribus placitum est spiritui nostro, quae sunt probata coram Deo et hominibus. Eccli.25,1.

Il m'a plu en trois choses, toutes trois agréables devant Dieu et devant les hommes. (a)

(b)

Jusqu'ici, laissant de côté les Ordres d'hommes et les Ordres de femmes purement actifs, dont nous aurons à parler un autre jour, nous avons distingué chez

(a: deuxième rédaction:) Il a plu à mon coeur en trois choses, toutes trois agréées, et il en a donné les preuves devant Dieu et devant les hommes.

(b: notes marginales barrées:) hydre de Lerne.
Il fallait une seule épée frappant toutes ces têtes à la fois.
Tout ce qui a été dispersé dans les autres, réuni dans notre Ordre: art, science, pénitents, chanoines, apôtres. C'est cette universalité qui le fit si prospère, et qui en fait encore véritablement l'Ordre du jour.



les Ordres Religieux (a), trois grands buts, trois grandes missions dans l'Eglise: celle de relever le Culte divin et de le maintenir dans des conditions convenables de dignité et même d'éclat extérieur, afin de secouer par là l'indifférence et l'apathie religieuses des populations; 2° la mission, en second lieu, de rappeler les âmes dans les limites de leurs devoirs et l'usage légitime et restreint des biens et des joies de la vie, par l'exemple d'une vie constamment humble, pauvre, chaste et mortifiée; enfin la mission de combattre l'erreur par l'enseignement et la Prédication de la Vérité; ou pour résumer toute notre pensée en trois mots faciles à reconnaître, nous pouvons dire que les religieux en général ont reçu de Dieu la vocation de chanoines, de moines et d'apôtres.

Quant à faire l'application de ces principes (b) à chaque famille religieuse en particulier, je ne l'entreprendrai pas ici, nous n'en aurions pas le loisir, et je n'en vois pas la nécessité, mais si nous le voulions faire vous remarqueriez bien vite, Mes Frères, que de ces familles religieuses, tant anciennes que modernes, les unes ont pris (c) un de ces buts, mais pas les autres, ou quelquefois deux ensemble mais pas le troisième. Les anciens solitaires moines seulement, les Chartreux par exemple (d). Les Prémontrés, les Bénédictins, les enfants de S. Benoît, à l'exception d'une bran-

(note marginale, barrée:) Horace- Curiaces.
Aujourd'hui, sensualisme dans toutes les classes, même les plus basses- Ignorance, impiété, indifférence- tandis qu'autrefois dans une classe ou une autre.
aux prises avec ces trois ennemis.

Chanoines	Moines	Apôtres
Cécile	Madeleine	Catherine
Chaleur	Electricité	Lumière

(a: phrase barrée:) ... en trois grandes catégories, suivant leur but: les uns...

(b: première rédaction barrée:) Je ne chercherai pas à faire ici l'application de ces...

(c: phrase barrée:) ...le premier but et pas le second...

(d: phrase barrée:) ...sont moines, ils ne sont ni chanoines, ni apôtres.



che nouvelle /moderne/, sont moines et chanoines, mais pas apôtres; les enfants de S. François sont moines et apôtres, mais pas chanoines, Ils ne /chantent/ peuvent jamais chanter l'office, même au jour de fête de leur patriarche, les fils de S. Ignace ne sont à proprement parler, ni moines, puisqu'ils n'ont les traditions monastiques, ni chanoines, puisqu'ils ne tiennent pas habituellement le choeur, ils sont essentiellement et exclusivement apôtres. Et nous? Quelle place nous a été marquée par le doigt de Dieu au milieu de ces grandes familles, au sein de cette armée si puissante, si bien disciplinée, si glorieuse en tant de champs de bataille, quel poste nous a été confié par le Dieu des combats? Devons-nous être classés au rang des chanoines, ou des moines, ou des apôtres? In tribus placitum est... Nous sommes à la fois tout cela et c'est ce que nous rappelle très clairement une antienne de l'office de Notre Père: Sub Augustini regula mente profecit sedula tandem virum canonicum auget in apostolicum (Ana.IV in Noct.) (a)

S. Dominique, je l'ai dit, était chanoine d'Osma, quand Dieu lui inspira la pensée de fonder un ordre spécialement voué au salut des âmes. Il ne cessa pas d'être chanoine (b), mais aux fonctions du chanoine, il joignit celle de l'apôtre- canonicum auget in apostolicum,

(a: notes marginales:) S. Norbert.

Je puis en dire à peu près du Saint Ordre du Carmel, ils sont essentiellement moines contemplatifs et pénitents, la prédication chez eux est une exception commandée par les besoins de l'époque, et il leur a /fallu/ été accordé pour la France une dispense particulière pour chanter solennellement l'office divin aux jours des Dimanches et des fêtes.

Le culte divin, la pénitence, l'apostolat. Je ne sa- che pas un seul, qui, en vertu même de ses constitutions ait reçu cette triple mission à la fois. C'est la part que Dieu a faite à Notre Ordre. In his tribus placitum est. Notre Saint Ordre a reçu à la fois ces trois missions, c'est là sa gloire particulière.

Dominique s'est appliqué de tout coeur, est-il dit, à la règle de S. Augustin, et il a accru en lui le chanoine de toute la dignité de l'apôtre.

(b: variante:) Il garda ses traditions de chanoine...



et parce qu'il savait que le meilleur moyen d'agir sur les âmes par la prédication, était de leur prêcher d'exemple, il résolut en même temps d'embrasser toute la rigueur et toute l'austérité de la vie monastique- S. Augustini regulam- C'était surtout nécessaire à cette époque. Une hérésie détestable /abominable/ ravageait alors le Languedoc et menaçait d'envahir toute la France. Elle n'était pas nouvelle, c'était la vieille hérésie des Manichéens à peine déguisée, mais ce qui la rendait plus terrible peut-être et plus dangereuse qu'au 3e siècle, c'est que flattant toutes les passions des grands /des uns/ et autorisant les plus monstrueux excès, elle revêtait /prenait/ au dehors pour les autres, les apparences de la pauvreté la plus stricte et d'une austérité excessive qui séduisait le peuple dont la foi pieuse mais naïve se laissait prendre aisément à ces faux semblants/masques/ d'une extrême piété; c'était au dehors un Jansénisme anticipé avec tous les entraînements qu'il eut plus tard sur les âmes pieuses, et au fond (a), pour les initiés, un véritable paganisme ou toute passion trouvait /avait/ son culte et son autel. C'était l'hérésie des Albigeois. (b)

Il fallait combattre l'erreur par ses propres armes, opposer à l'austérité feinte, l'austérité véritable. S. Dominique le comprit, et, aidé de Dieu, il résolut de le réaliser. Ce n'était pas une petite oeuvre; il fallait aller contre toutes les traditions reçues, et résister de front à plus d'un préjugé.

Le Pape, ému de la grandeur du péril que courait alors l'Eglise de France, particulièrement dans la Provence et le Languedoc, avait député trois de ses légats avec pleins pouvoirs pour y réfréner l'hérésie. Mais ils n'aboutissaient pas. Ils consultèrent l'Evêque d'Osma, Dom Diégo, qui se trouvait là, accompagné de S. Dominique.- "Lui, doué qu'il était de circonspection, nous raconte un de ses biographes, le bienheureux Jourdain, et instruit dans les voies de Dieu, commence à s'enquérir des usages et des moeurs des hérétiques. Il

(a: phrase barrée:)... comme l'a dit une voix célèbre...

(b: notes marginales:) nu pieds- voeu de ne rien posséder.-

(note marginale barrée:) c'était le Paganisme sous le masque du Jansénisme.



remarqua qu'ils attireraient à leur secte par des voies persuasives, par la prédication et les dehors de la sainteté, tandis que les légats étaient entourés d'un grand et fastueux appareil de serviteurs, de chevaux et d'habits. Il leur dit alors: Ce n'est pas ainsi, mes frères, qu'il faut vous y prendre. Il me paraît impossible de ramener ces hommes par des paroles, eux qui s'appuient sur des exemples... Combattez l'exemple par l'exemple; opposez à une feinte sainteté la vraie religion: on ne triomphe du faste menteur des faux apôtres que par une éclatante humilité... Les légats lui dirent: Père excellent, quel conseil nous donnez-vous donc? - Il leur répondit: Faites ce que je vais faire - Et aussitôt l'Esprit de Dieu s'emparant de lui, il renvoya les gens de sa suite. Les légats firent de même. Ils renvoyèrent leurs bagages et leurs serviteurs, et ne conservèrent que les livres nécessaires à la controverse, ils s'en allèrent à pied, dans un état de pauvreté volontaire et sous la conduite de l'Evêque d'Osma, prêcher la vraie foi. (Vie de S. Dominique, par le R.P. Lacordaire, ch.3, p.173 et 174.)

Tels furent les motifs qui déterminèrent Dominique à adopter pour son Ordre nouveau, toutes les austérités monastiques. Il poussa même, cette austérité fort loin, dans les commencements, puisqu'il voyageait nu-pieds et par un acte solennel renonça pour lui et pour tous les siens à toutes les possessions que lui avait laissées Foulque, Evêque de Toulouse, et qui avaient été jusque là sa seule subsistance ; et il eut un instant la pensée d'y obliger ses enfants. Mais il revint avant de mourir sur cette décision. Il ne perdit pas de vue le grand but, le but capital de son oeuvre; il voulut avant tout un Ordre Apostolique (a), et il ne voulait pas que les austérités du moine fussent un obstacle aux travaux de l'apôtre; c'est pourquoi (b) il voulut /régler/ que chaque prieur dans son couvent pût /pourrait/ dispenser les Frères, lorsqu'il le jugerait utile, surtout dans

(a: phrase barrée:) C'était alors une nouveauté dans l'Eglise, mais S. Dominique avait senti à ce sujet dans son coeur, une inspiration qui ne le trompait pas...

(b: phrase barrée:) ... il donna dispense à chaque prieur dans son couvent...

(Note marginale:) Docteurs et prédicateurs
Ordo Veritatis



les choses qui pourraient entraver l'étude, ou la prédication, ou le bien des âmes. (Vie p.261) (a)

C'était une nouveauté alors dans l'Eglise que l'établissement d'un Ordre de religieux apôtres, mais le saint avait senti dans son coeur à ce sujet une inspiration qui ne le trompait pas, et d'ailleurs le Ciel lui-même se chargeait de le confirmer dans cette résolution: Un jour qu'il priait à S. Pierre il fut ravi à lui-même. Les deux apôtres Pierre et Paul lui apparurent, Pierre lui présentait un bâton, Paul un livre, (l'Evangile de S. Mathieu), et il entendit une voix qui lui disait: Va et prêche, car c'est pour cela que tu as été élu de Dieu"... (id.p.279)

Et le Souverain Pontife Innocent III ratifiant cette mission tout exceptionnelle et toute divine écrivant à S. Dominique, après quelques hésitations, par une inspiration soudaine, adressa sa lettre: A Maître Dominique et aux frères Prêcheurs" (Vie p.273) Ainsi fut réalisé le voeu du saint, car son but en venant à Rome, nous dit un de ses biographes, était d'obtenir du Pape un Ordre d'hommes qui eussent l'office et le nom de Prêcheurs" (p.272).

Ce nom n'est pas demeuré une lettre morte; à dater de ce jour le monde put s'apercevoir que la foi avait trouvé de nouveaux champions, et l'erreur des ennemis redoutables. Tous les chemins de la terre ont retenu la trace de leurs pas, et tous les échos se sont éveillés tour à tour, au bruit de leurs prédications. Un an ne s'était pas encore écoulé depuis l'érection de son Ordre de Frères (22 Décembre 1216) qu'il eut le bonheur de voir assemblés à Prouille seize compagnons, huit Français, sept Espagnols et un Anglais. Que va-t-il faire? "L'archevêque de Narbonne, l'Evêque de Toulouse, Simon de Monfort, tous ceux qui s'intéressaient à l'oeuvre naissante, le conjuraient de laisser encore reposer le bon grain dans le grenier du Père de famille et de ne pas l'exposer si prématurément à être foulé aux pieds et être emporté à tous les vents. Mais il n'écoula rien, ou

(a: variante:) il ne voulut que ni les solennités de l'office divin, ni les austérités de la pénitence, ne devinssent un obstacle aux travaux de l'apôtre. Office

(b) pour ne pas nuire à l'étude des frères.

(b) (mot illisible)



plutôt, il n'écoula que Dieu. "Le grain, disait-il, fructifie quand on le sème, il se corrompt lorsqu'on le tient entassé." (Vie p.287) Et groupant entr'eux ses nouveaux compagnons, comme le Seigneur l'avait fait de ses disciples, il en laissa deux à Prouille pour les besoins spirituels des soeurs, quant aux autres, il en envoya deux à Toulouse, quatre en Espagne, sept à Paris, et lui, avec un seul de ses frères, s'en alla fonder les couvents de Rome et de Bologne. Ce fut un spectacle étrange et qui ne s'était pas encore vu peut-être depuis le temps des Apôtres, que de ces seize hommes, seize mendiants inconnus se partageant le monde, partant à pied, sans argent, dénués de tout, avec leur seule robe et leur seul bâton, et avec la mission non de prêcher seulement, mais de fonder des couvents par toute la terre (De la vie, p.291)- Cinq ans après soixante couvents étaient déjà fondés (Vie p.50)

En trois siècles, ils parcoururent tour à tour, toutes les parties du monde alors connu, depuis les confins septentrionaux de l'Europe, jusqu'aux extrêmes limites méridionales de l'Asie et de l'Afrique.

Pour satisfaire à leur zèle apostolique, il fallut au sein de cette société d'Apôtres créer une Congrégation particulière de Pèlerins, ou comme les nomme dans sa bulle le pape Jean XXII (en 1325), de religieux voyageurs pour Jésus-Christ chez les infidèles, et bientôt le nombre de ceux qui demandaient à en faire partie devint si nombreux, qu'il fallut le limiter de peur de dépeupler nos couvents d'Europe. (a)

Au commencement du 16^e siècle, un champ nouveau s'ouvrit à leur apostolat, ils prirent la défense des Indiens, ayant à leur tête le fameux B.J. de Laz Cezas, et grâce à leur zèle et à leur charité, en l'espace de cent ans, ils eurent évangélisé les deux Amériques, fondé une université à Lima, des Eglises de toutes parts et près de deux cents maisons et couvents. De là, ils pénétrèrent en Chine où nul missionnaire n'avait encore paru, puis au Japon, et prêchèrent la foi sur la côte orientale d'Afrique (Vie p.60,61), et encore aujourd'hui, ils engraisent de leurs sueurs et de leur sang, les côtes barbares de la Cochinchine et de la Perse,

(a: note marginale:) plantant leur tente partout et ne la fixant nulle part.



préparant ainsi les voies aux triomphes futurs du Catholicisme.

A ce récit bien abrégé des travaux apostoliques, je devrais joindre leurs travaux comme docteurs, car le doctorat est un apostolat aussi, je devrais parler de cet homme prodigieux que l'on a si bien nommé "le miracle de la nature, la stupeur de son siècle." (Vie p.72) que la science moderne nomme encore "Albert le Grand" et que nous nommons le Bienheureux Albert, car sa piété ne res-
omettre tous les autres), il faudrait surtout (pour me, son élève, plus prodigieux encore que son maître, qui parut avoir résumé en lui seul toute la science sacrée et profane de ses devanciers, et que nul n'a égalé depuis, cet homme que l'on n'a pas décoré du nom de grand, parce que tout seul son nom /seul/ en dit davantage. Je veux parler de S. Thomas. (a)

Il me suffit d'avoir rappelé ces souvenirs pour vous montrer, Mes Frères, quelle fut la part faite par Dieu à nos Pères entre tous les autres Ordres Apostoliques, et comment, adonnés en même temps à l'enseignement dans toutes les universités, à la Prédication dans toutes les chaires du monde catholique, ils ont glorieusement acquis à l'ordre de S. Dominique, ce nom, qui est à lui seul peut-être son plus bel éloge, le nom vraiment magnifique d'Ordre de la Vérité- Ordo Veritatis.

(b) Je me suis étendu davantage sur ce côté de l'histoire de notre Ordre, parce que c'est là après tout le côté saillant de sa physionomie. Nous sommes avant tout des frères Prêcheurs, mais en même temps qu'apôtres, nos constitutions, et Dieu par elles, nous a faits chanoines, je veux dire voués, comme les chanoines à l'entretien des temples et à la majesté du culte divin, il nous a faits aussi moines, c'est à dire des hommes voués à la pénitence, sous les trois vœux de pauvreté, d'o-

(a: variante:) ... cet homme qu'on n'a pas songé seulement à décorer du nom de grand, parce que son nom à lui seul en dit plus que tous les titres...

(b) A partir de ce point, il existe une seconde rédaction du texte, que l'on trouvera à la fin du sermon.



béissance et de chasteté. (a)

Ce triple caractère de Notre Ordre est admirablement symbolisé par les trois saintes illustres qui nous ont plus spécialement adoptés et reçus sous leur patronage: Madeleine la pénitente, Catherine dont l'éloquence triompha des sophismes des philosophes, Cécile cette âme essentiellement artistique vouée au culte du vrai Dieu.

Voulez-vous savoir le cachet spécial à Notre Ordre? Le voilà! c'est son universalité!

Hercule, si puissant qu'il fut, demeura longtemps impuissant en face de l'hydre de Lerne, car ce monstre ayant plusieurs têtes au dire de la Fable, il avait beau les abattre l'une après l'autre, tandis qu'il frappait l'une, l'autre renaissait.

Cette fable peut nous être le symbole d'une vérité. L'hydre véritable, le serpent monstrueux qui ravage les âmes, je l'ai déjà nommé dans mes instructions précédentes, c'est le péché avec ses trois têtes distinctes: le mal, l'indifférence et l'erreur; jusqu'à ce jour on s'était attaqué successivement à chacune, mais à peine abattues, elles renaissaient sans cesse; Dominique semble avoir été suscité de Dieu pour les attaquer toutes de front; Chevalier armé de Jésus-Christ, il a fait marcher de front dans son Ordre, le culte divin, la pénitence et l'apostolat, et si le monstre n'a pas été vaincu, il est vrai du moins, que partout où ses enfants se sont montrés armés de ces fortes armes, ils l'ont considérablement affaibli.

Ah! priez, Mes Frères, que nous ne soyons pas trop indignes de nos Pères! Que si nous ne sommes pas entièrement peut-être à la hauteur de nos aïeux, du moins que nous ne cessions jamais de porter et de manier vaillamment à leur exemple, cette triple armure que Dieu nous a confiée: le glaive de la mortification, le glaive de la prière, et le glaive de la parole de Dieu. Je vous l'ai dit, nulle autre famille religieuse n'a reçu à la fois ce triple dépôt.

(a: note marginale:) Par une constitution du Pape Grégoire IX, toutes nos Eglises sont déclarées collégiales, et jouissent de toutes les grâces et privilèges des collégiales. (9. Avril 1228) Fontana-De Ecclesiis n°2



C'est cette universalité qui a fait à notre ordre, pendant six siècles, une place si glorieuse dans l'Eglise, c'est cette universalité qui lui assure encore une place glorieuse entre toutes, dans notre siècle surtout, si nous savons, par la grâce de Dieu, rester à la hauteur de notre vocation. Jamais peut-être le démon n'a dressé plus menaçantes ses trois têtes cruelles. Le sensualisme fut de tous les siècles, mais longtemps il était resté le triste privilège des classes élevées, aujourd'hui il a pénétré jusqu'aux dernières fibres de la société, il s'est infiltré jusque dans les plus petites et les humbles veines. Autrefois l'ignorance, la superstition et l'erreur existaient aussi chez les peuples, mais c'était surtout dans les classes pauvres, aujourd'hui les grands, les riches, les savants eux-mêmes bien souvent, sont en religion d'une ignorance honteuse, qui, jointe à l'orgueil, les entraîne en toutes sortes d'erreurs (a); enfin l'indifférence et l'apathie religieuses à peu près inconnues pendant bien des siècles, sont aujourd'hui de toutes les classes et de toutes les conditions. Ah! plus que jamais nous avons besoin d'hommes élus de Dieu et voués à la fois à cette triple mission de combattre le sensualisme par la pénitence, l'ignorance et l'erreur par l'apostolat, l'indifférentisme enfin par toutes ces choses et par l'éclat du culte et des autels...

Frères, frères, levez-vous donc, ceignez vos épées, Dieu le veut; et vous, Mes Frères, vous, nos frères et nos soeurs, aidez-nous dans la lutte en priant pour nous.

+

(b) Mais je vous en ai dit assez, aussi et vous connaissez assez notre vie pour savoir qu'en même temps qu'apôtres, nous sommes aussi chanoines, je veux dire char-

(a: variante:) ... dans les plus monstrueuses erreurs.

(b) deuxième rédaction.



gés d'attirer les peuples à Dieu par l'éclat du culte divin, et moines, c'est à dire chargés de les détourner des convoitises mauvaises par l'exemple d'une vie pénitente, volontairement liée par les trois vœux de religion. (a)

Ce triple caractère de notre Ordre est admirablement symbolisé par les trois saintes illustres qui nous ont plus spécialement adoptés et reçus sous leur patronage: Madeleine la pénitente, Catherine dont l'éloquence triompha des sophismes des philosophes, Cécile cette âme essentiellement artistique vouée au culte du vrai Dieu. (b)

Voulez-vous savoir le cachet spécial à Notre Ordre? Le voilà! C'est son universalité!

Hercule, si puissant qu'il fut, demeura longtemps impuissant en face de l'hydre de Lerne, car ce monstre ayant plusieurs têtes au dire de la Fable, il avait beau les abattre l'une après l'autre, tandis qu'il frappait l'une, l'autre renaissait; il eut fallu pouvoir les frapper toutes à la fois. Ce qu'un homme ne pouvait une communauté le pourra. Les uns prient, les autres prêchent, les autres se mortifient. Chevalier armé de Jésus-Christ (c), il a fait marcher de front dans son Ordre le culte divin, la pénitence et l'apostolat, et si le monstre n'a pas été vaincu, il est vrai du moins que partout où ses enfants se sont montrés armés de ces fortes armes, il l'ont considérablement affaibli. (d)

(a: autre rédaction barrée:) Il me faudrait maintenant entrer dans le détail de notre vie et de nos constitutions, pour vous montrer avec la mission de l'apôtre, ces deux missions de chanoine et de moine.

(b: note marginale:) Je rougis en vous disant ces choses, de me voir moi-même sous cet habit blanc des Fils de S. Dominique.

(c: dans la première rédaction:) (Dominique)

(d: notes marginales:) Horaces et Curiaces- Ils s'étaient mis trois contre trois et n'avaient pu en venir à bout. Mais le dernier fit à lui seul ce que les trois n'avaient pu faire, il s'enfuit un instant, il les iso- le les uns des autres, et revenant enfin sur ses pas, il leur tranche à tous trois la tête.



C'est cette universalité qui a fait à Notre Ordre une place si glorieuse dans l'Eglise, c'est cette universalité qui lui assure encore une place glorieuse entre toutes, dans notre siècle surtout, si nous savons par la grâce de Dieu rester à la hauteur de notre vocation. Jamais peut-être le dragon infernal n'a redressé plus haute, plus menaçante sa triple tête que dans ce siècle et dans ce pays. (a)

Vous le savez, aujourd'hui la société est un vrai pêle-mêle. Il y a beaucoup de bien, mais il y a beaucoup de mal aussi, et ce qui est particulier à notre époque peut-être, c'est que le mal a également envahi toutes les classes à la fois. Aujourd'hui, indifférence presque générale en matière de religion, sensualisme effrayant qui a pénétré toutes les classes; ignorance religieuse chez ceux-là même qui sont savants sur tout le reste; oui, il y a beaucoup à faire en notre pays et à notre siècle, beaucoup à faire parce qu'il y a beaucoup de mal, beaucoup à faire, parce qu'il y a beaucoup de bon aussi. "Levez la tête, et regardez les populations avides de vie et de vérité, ne voyez-vous pas qu'elles sont déjà blanches pour la moisson?" (Joan.⁴ 35) Certes la moisson est belle et abondante, mais les ouvriers sont trop peu nombreux. De tous côtés on les appelle et ils ne peuvent répondre /suffire/ à l'appel. Priez donc, priez le maître de la moisson, qu'il nous envoie des ouvriers pour la moisson qui se prépare." (Math. 9.37,38)

+

(a: notes marginales:) C'est cette universalité qui nous fait français.
C'est cette universalité qui nous fait de notre siècle.

On nous demande de toutes parts.
La moisson est grande mais les ouvriers manquent. Priez
le maître qu'il nous envoie des ouvriers.

